

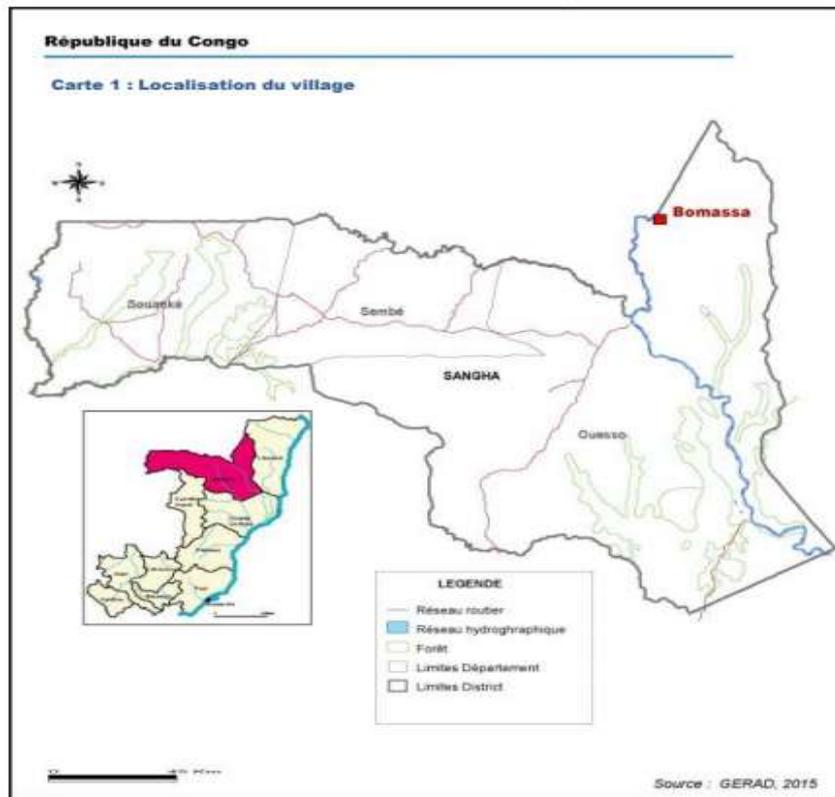
Mémo

Objet : Brève présentation de la mission d'enquête séro-épidémiologique sur l'infection à SARS-COV2 (COVID-19) à Bomassa, département de la Sangha

Engagement de la Fondation Congolaise pour la Recherche Médicale (FCRM) aux côtés du gouvernement dans la lutte contre la pandémie covid-19

A RETENIR

Dans le cadre de « l'enquête séro-épidémiologique sur l'infection par le coronavirus 2019 (COVID-19) » en République du Congo, une équipe de la Fondation Congolaise pour la Recherche Médicale (FCRM) en collaboration avec Wildlife Conservation Society (WCS) s'est rendue du 19 mai au 02 juin 2021 en mission de collecte des échantillons des résidents de Bomassa (localisation sur la carte) dans le département de la Sangha en République du Congo. Bomassa est une station du parc de Nouabalé-Ndoki au cœur de la forêt équatoriale. Il est situé à 972 Km de Brazzaville, à la frontière du Cameroun et de la République Centrafricaine.



Cette collecte d'échantillons s'inscrivait dans la suite logique de la phase pilote de l'étude conduite par la FCRM à Brazzaville d'avril à août 2020 ; étude qui avait permis de mettre en évidence chez plusieurs Brazzavillois la présence d'anticorps contre SARS-COV2, sans la présence du virus, ce qui témoignait d'une infection virale passée ; cette étude permettant de suivre la progression de l'immunité collective contre ce virus.

Ainsi, pour mieux déterminer l'immunité cumulative de la population et une meilleure compréhension de l'évolution de la pandémie au niveau national, il était important de poursuivre les investigations chez les personnes ne présentant aucun des symptômes de la COVID-19 et vivant tant en milieu urbain que rural et tout particulièrement dans les zones du Congo qui ont présenté une incidence faible du virus. C'est dans ce contexte que cette enquête a été réalisée à Bomassa où cohabitent les peuples autochtones et les bantous.

1. Points importants à prendre en considération

1.1. Collecte des échantillons :

Dans l'ensemble, comme l'indique le tableau ci-dessus, 608 échantillons (304 échantillons oropharyngés et 304 sanguins) ont été collectés chez 304 sujets Autochtones et Bantous (194 Hommes et 110 femmes) ayant participé à l'étude. Tous ces échantillons ont été collectés dans le Centre de Santé de Bomassa après sensibilisation de la communauté et consentement des participants.

1.2. Détection des cas de Paludisme

La prévalence des cas de paludisme avec les **tests de diagnostic rapides (TDR)** était de 18,42%. En effet sur 304 sujets recrutés, 56 ont été diagnostiqués positifs au paludisme par les TDR. La prévalence par microscopie sera communiquée ultérieurement.

1.3. Détection de SARS-COV2

La détection de SARS-COV2 effectuée par la RT-PCR classique des 304 échantillons oropharyngés ont mis en évidence 15 échantillons positifs à la SARS-COV-2 (9 hommes et 6 femmes), soit 5% des personnes diagnostiquées.

1.4. Tableau synthèse des résultats préliminaires obtenus

Localité	Nature de l'échantillon	Qté	Hommes	Femmes	Résultats TDR Paludisme		Résultats RT-PCR classique		Résultats TDR Covid-19 (Ag-RDT)	
					TDR (+)	TDR (-)	PCR (+)	PCR (-)	TDR (+)	TDR (-)
Bomassa	Sanguin	304	194 (63,8%)	110 (36,2%)	56 (18,4%)	248 (81,6%)	-	-	-	-
	Oropharyngé	304	194	110	-	-	15 (4,9%)	289 (95,1%)	-	304 (100%)
Total		608	388	220	56	249	15	289	-	304

2. Perspectives

- Les échantillons sont actuellement en cours d'analyse à Brazzaville au Centre de Recherches sur les Maladies Infectieuses–Christophe Mériex. La sérologie par la technique ELISA, méthode standard pour la mise en évidence des anticorps (IgG et IgM), permettra d'avoir une estimation de la proportion de la population présentant des anticorps contre le SARS-COV2. De plus, les souches de SARS-COV2 seront séquencées et cette importante information permettra de connaître les variants en circulation actuellement à Bomassa et les comparer à ceux circulant à Brazzaville et à Pointe-Noire.
- La technique de la microscopie permettra de déterminer la prévalence des infections à *Plasmodium* (parasite du paludisme), ainsi que de la co-infection SARS-COV2/ *Plasmodium* sur les personnes positives à la COVID-19.
- La prochaine mission prévue dans 3 mois donnera la possibilité de suivre la progression des réponses immunologiques chez les participants, conformément au protocole de l'enquête.